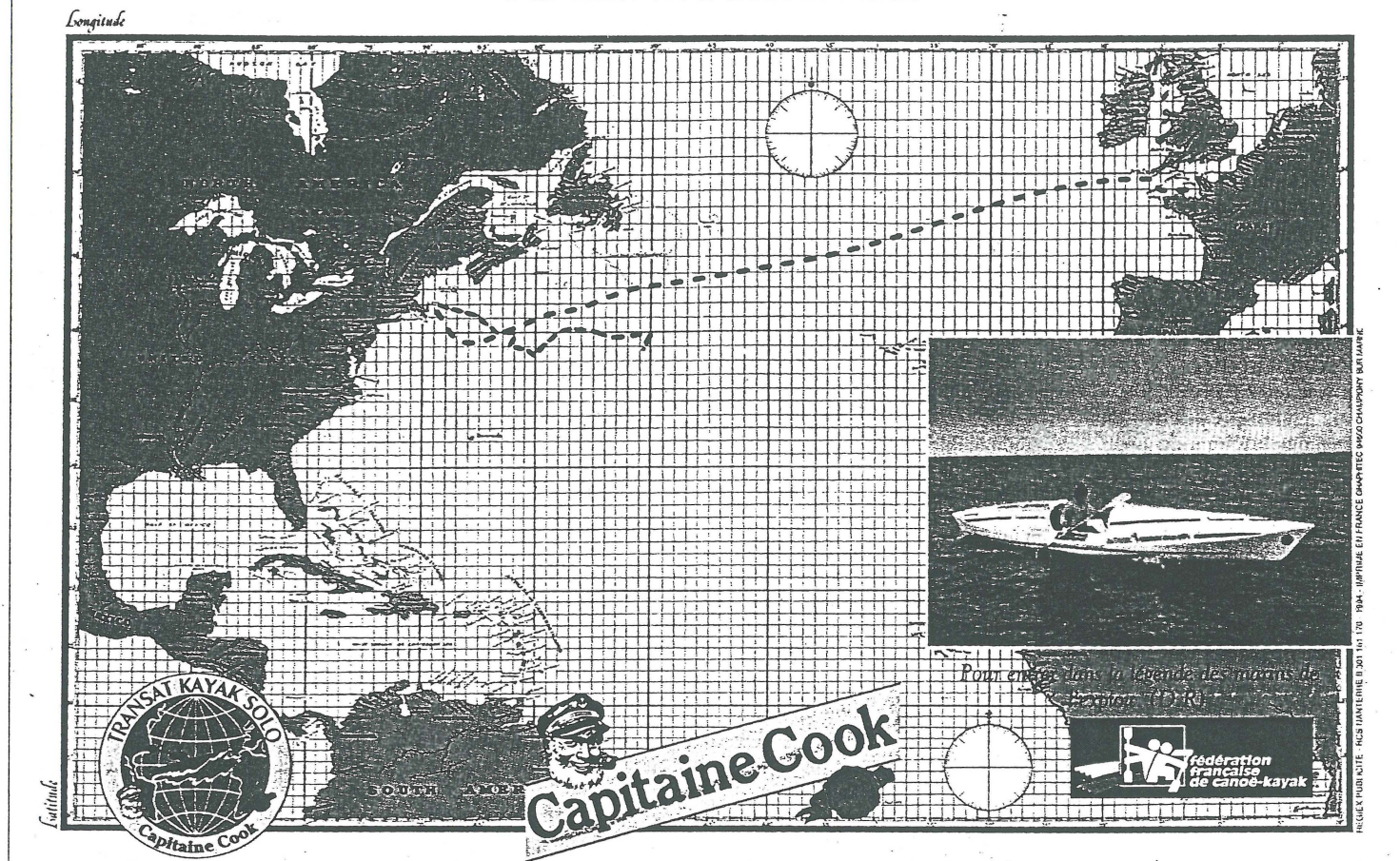


AVENTURE

Seul au milieu de l'Atlantique

1ère TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE NORD EN KAYAK SOLO

Par Mathieu Morverand



En rouge, l'itinéraire idéal, en bleu celui parcouru entre le 26 mai, date du départ, et le 22 juin. (D.R.)

Jeune breton né en 1971, Mathieu Morverand vit à Bezons, dans le Val-d'Oise depuis plusieurs années. Il n'a pas douze ans lorsqu'il s'assoit pour la première fois dans un canoë. Aussitôt, le rêve et la passion se conjuguent, les exploits se succèdent.

Champion de canoë-kayak, Mathieu Morverand choisit de s'élancer vers le grand large. A 17 ans, le 29 décembre 1989, il traverse la Manche à bord d'un kayak triplace en 15 h 35, pulvérisant le record précédent qui était de 23 h.

Après ce succès, le rêve d'une traversée de l'Atlantique obsède notre jeune kayakiste qui se met dès 1990 en quête de partenaires et qui suscite à Bezons une véritable passion autour de son projet. La ville toute entière se mobilise. Les partenaires affluent et, très vite, les conserveries Capitaine Cook décident de perpétuer leur fidélité à la mer et aux marins intrépides. Le Capitaine

Cook 2 sera le successeur du Capitaine Cook 1 à bord duquel Gérard d'Aboville a traversé l'Atlantique à l'aviron en 1980. Après le canot à rames, ce sera le kayak de l'exploit (voir encadré technique).

En 1993, tout est prêt. Hélas, un problème de réglage de la dérive au moment des derniers essais à Cape Coad oblige Mathieu à retarder son aventure d'une année pour attendre la période favorable de l'été. Ce ne sera pas une année perdue! Tandis que les chantiers Jeanneau assurent les dernières mises au point techniques du Capitaine Cook 2, notre jeune marin rejoint l'Ecole navale où il reçoit une formation approfondie à la navigation astronomique et hauturière pendant quelques semaines.

— 26 mai 1994, 12h30 TU. Premier coup de pagaie. Le Capitaine Cook 2 quitte les quais de Cape Coad pour rejoindre Cherbourg. La «Transat Kayak

Solo» commence.

Un mois plus tard, notre jeune marin est toujours seul au milieu de l'Atlantique. Il progresse régulièrement, parcourant entre 35 et 40 nautiques par jour, soit une vitesse moyenne de 1,6 noeud.

S'il n'a pas transmis de message radio depuis le 30 mai, son silence n'a rien d'inquiétant puisque sa balise

Argos indique régulièrement sa progression et diffuse ininterrompue ce message quotidien unique: «Tout va très bien à bord». On sait les bretons silencieux et obstinés. Mathieu est des leurs et il entre dans la légende des marins de l'exploit. Rendez-vous à Cherbourg fin août, début septembre.

CF Lajous

Le kayak de l'exploit.

Le Capitaine Cook 2 est construit en fibre de carbone et résine époxy. Deux films, séparés par du «nid d'abeille». Contrairement aux bateaux utilisés par Gérard d'Aboville, il n'est pas équipé de ballasts. Il peut chavirer mais se remet automatiquement dans sa position initiale. Il est dit «auto-redressable». Cette particularité est due au dessin de la coque en forme d'oeuf.

Capitaine Cook 2 est insubmersible grâce aux deux caissons de polystyrène insérés dans la coque, à la proue et à la poupe. Ces caissons, en plus d'assurer l'insubmersibilité, feront office de «crash box» en cas de collision.